HIS9030-30
Automne 2021 – Hiver 2022

Avec quoi fait-on l'Histoire ?
L'opération historiographique et la thèse

PLAN DE COURS

Professeures :

Magda FAHRNI
A-6205
514-987-3000, poste 8300
fahrni.magda@uqam.ca

Piroska NAGY
A-6095
514-987-3000, poste 5644
nagy.piroska@uqam.ca

Disponibilité : le lundi avant le cours, 16h-17h30, sur rendez-vous

Description officielle du HIS9030 : « Cette activité vise à développer les capacités critiques de l'étudiant et à favoriser l'ouverture sur l'ensemble de la discipline historique. Elle est axée sur l'étude de questions et de problèmes posés par la pratique historienne. Lieu de convergence des étudiants entre eux et avec les professeurs du département, le contenu en sera établi conjointement au début du trimestre. Ce séminaire s'étend sur deux trimestres; il est généralement assumé conjointement par deux professeurs ».

Ce séminaire obligatoire de 6 crédits, destiné aux étudiantes et étudiants du programme doctoral, vise à encadrer, guider et élargir leur réflexion historiographique, méthodologique et épistémologique nécessaire pour la thèse qu'ils entreprennent. Il doit les faire travailler d'abord en vue de la formulation de leur sujet de thèse, à déposer lors de la première année ; ensuite pour les plus avancés, pour entamer et faciliter la formulation de ce qui deviendra leur projet de thèse.

Ainsi nous proposons une démarche ouverte aux demandes et aux intérêts des étudiantes, étudiants sur l'ensemble de l'année, attentive aux différentes étapes de « l'opération historiographique » – impliquant à la fois les diverses pratiques du métier et celle de l'écriture – comme l'a bien souligné d'abord Michel de Certeau, puis Paul Ricœur. Après avoir pensé un sujet, puis formulé une problématique, le travail des historiens (qui se situe dans un entre-deux, entre le monde des gens du passé et celui, actuel, de l'historienne ou l'historien) se déroule en plusieurs phases, souvent entremêlées : la phase « documentaire » au cours de laquelle l'on prend connaissance du champ historiographique et l'on collecte les sources, constitue le corpus qui servira ensuite de « preuve documentaire » ; la phase « explicative/compréhensive » où l'on exploite, analyse et interprète ; la phase « représentative », soit l'écriture (et présentation orale), la mise en récit du discours adressé aux lectrices et lecteurs. Ce travail, jamais linéaire, procède plutôt en allers-venues entre les phases, les approches, les méthodologies, les questionnements à la fois transversaux et spécifiques à chaque domaine, à chaque sujet – d'autant que chaque sujet traverse, nécessairement, plusieurs domaines historiographiques dans lesquels une thésarde, un thésard doit s'ancrer en définissant sa place et son apport spécifique.

Le choix du titre « Avec quoi fait-on l'Histoire » doit donc être compris dans une perspective large : notre objectif est de fournir aux étudiantes et aux étudiants une boîte à outils méthodologiques et épistémologiques, en tenant compte des approches contemporaines de l'histoire. Parmi les enjeux qui seront abordés tout au long de l'année, on trouve les suivants :

- La question des documents, dont la conservation, la transmission, la constitution en « sources » sont autant de démarches définissant le champ des possibles pour un sujet : Qu'est-ce qui est disponible ou pas, selon son champ, et pourquoi ? Comment constituer un corpus et quels sont les enjeux et les conséquences de tel ou tel choix documentaire ? Quelles difficultés rencontre-t-on parfois pour y accéder ? Quelles questions peut-on, et doit-on, leur poser ? Comment « faire parler » les sources ? – etc.
- L'historiographie offre une autre entrée incontournable : la connaissance de la littérature spécifique à chaque sujet, au croisement de plusieurs champs; s'approprier non seulement l'histoire d'un champ ou des champs concernés, mais aussi l'évolution des enjeux interprétatifs, est indispensable pour situer son propre travail et éviter certains écueils, pour cibler les questions qui font sens, qui paraissent *aujourd'hui* pertinentes.
- Les liens entre le travail de l'historien, ses centres d'intérêt (au-delà de la seule recherche historique) et son inscription dans son propre temps devront être abordés avec rigueur car ils sont, consciemment ou non, au cœur de sa démarche – quelle que soit d'ailleurs la posture qu'une historienne ou un historien adopte à son égard, entre le pôle de la tour d'ivoire et celui de « toute histoire est contemporaine », selon tant M. Bloch que B. Croce. L'historiographie du XXIe siècle est particulièrement attentive aux biais, inévitables, de la position de l'historien face à son sujet; conscientiser les étudiant-e-s de la nécessité de cette introspection professionnelle constante est aujourd'hui indispensable.
- Cette question va de pair avec celle, plus spécifique, de l'inscription de son travail dans un courant, une démarche, une « école », un paradigme scientifique, qui nous conduit à interroger les rapports entretenus avec les autres sciences, en particulier les sciences sociales, où nous allons souvent puiser des idées, des concepts et des méthodes. Comment se pratique – pourrait se pratiquer – l'interdisciplinarité ?

CALENDRIER

Automne 2021 :

Cours 1
13 septembre 2021 **Présentation du cours, des participant.e.s au séminaire et de leur sujet de thèse**

Cours 2
20 septembre 2021 **Deux parcours de chercheuse : Magda Fahrni et Piroska Nagy**

LECTURES :

- Magda Fahrni, « 'Respectfully Submitted': Citizens and Public Letter Writing during Montreal's Influenza Epidemic, 1918-20 », dans *Epidemic Encounters: Influenza, Society, and Culture in Canada, 1918-20*, dir. Magda Fahrni et Esyllt W. Jones, Vancouver, UBC Press, 2012, p. 70-94.

- Magda Fahrni, « Glimpsing Working-Class Childhood through the Laurier Palace Fire of 1927: The Ordinary, the Tragic, and the Historian's Gaze », *Journal of the History of Childhood and Youth*, 8/3 (2015), p. 426-450.
- Piroska Nagy, Mobilisation populaire et émotions collectives : le moment patarin à Milan », *Émotions collectives. Raisons pratiques*, vol. 28, dir. L. Quéré – L. Kaufmann, Paris, Éd. de l'EHESS, 2020, p. 251-282.
- Piroska Nagy, « History of Emotions", dans *Debating New Approaches to History*, dir. P. Burke – M. Tamm, Londres-New York, Bloomsbury, 2019, p.179-215.

Cours 3
27 septembre 2021 **Les « sources » et l'historien du XXIe siècle**

LECTURES :

- Joseph Morsel, « Du texte aux archives : le problème de la source », *Le Moyen Âge vu d'ailleurs*, *BUCEMA Hors série* no.2 (2008), en ligne.
- Gianenrico Bernasconi, « L'objet comme document. Culture matérielle et cultures techniques », *Artefact*, 4 (2016), p. 31-47, https://doi.org/10.4000/artefact.307
- Jacques Dalarun, « The rediscovered manuscript. A story of friendship", *Franciscan Studies* 74 (2016), p. 231-238.
- À venir

Cours 4
4 octobre 2021 **Temps et échelles historiques**

LECTURES :

- François Hartog, « Historicité/régimes d'historicité », *in* Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia et Nicolas Offenstadt (dir.), *Historiographies*, t. II : *Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, p. 766-771.
- François Hartog, *Chronos. L'Occident aux prises avec le temps,* Avant-propos et Introduction, Paris, Gallimard, 2020, p. 9-27.
- Dipesh Chakrabarty, « Anthropocene Time », *History and Theory* 57/1 (2018), p. 5-32.
- Sigurður Gylfi Magnússon, "Far-reaching microhistory: the use of microhistorical perspective in a globalized world", *Rethinking History*, 21/3(2017), p. 312-341, DOI: 10.1080/13642529.2016.1252540
- Aline Charles et Thomas Wien, « Le Québec entre histoire connectée et histoire transnationale », *Globe : revue internationale d'études québécoises*, 14/2 (2011), p. 199-221.

Cours 5
11 octobre 2021 **L'ACTION DE GRÂCE : PAS DE COURS**

Cours 6
18 octobre 2021 **Mémoire et histoire, commémoration**

LECTURES :

- Philippe Joutard, « Histoire et mémoire », dans Y. Potin – J-F. Sirinelli (dir.), *Générations historiennes XIXe-XXIe s.,* Paris, CNRS Éditions, 2019, p. 719-738.
- Marek Tamm, "Beyond History and Memory: New Perspectives in Memory Studies", *History Compass* 11/6 (2013), p. 458-473.
- Claudia Koonz, « Between Memory and Oblivion : Concentration Camps in German Memory », p. 258-280, dans John R. Gillis, dir., *Commemorations : The Politics of National Identity*, Princeton, Princeton University Press, 1994, p. 258-280, en ligne.
- Alice Freifeld, « The Cult of March 15th : Sustaining the Hungarian Myth of Revolution, 1849-1999 », dans Maria Bucur et Nancy Wingfield, dir., *Staging the Past; The Politics of Commemoration in Habsburg Central Europe*, West Lafayette, IN, Purdue University Press, 2001, 352 p.
- Cecilia Morgan, « Do We Need (to Remember) Another Hero or Heroine? Some Thoughts on the History of Commemoration and Memory in Canada », *Canadian Historical Review*, 102/3 (2021), p. 439-453, DOI: 10.3138/chr-2020-0043.

Cours 7
25 octobre 2021 **SEMAINE DE LECTURE : PAS DE COURS**

Cours 8
1er novembre 2021 **L'expérience**

LECTURES :

- Joan Scott, "The Evidence of Experience", *Critical Inquiry* 17/4 (1991): pp. 773-797
- Lynn Hunt, "The Experience of Revolution", French Historical Studies. Fall 2009, Vol. 32 Issue 4, p. 671-678
- Rob Boddice – Mark Smith, *Emotion, Sense, Experience*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020. (55 p.)
- Jan Plamper, "Sounds of February, Smells of October: The Russian Revolution as Sensory Experience", *American Historical Review* March 2021, p.140-165.

Cours 9
8 novembre 2021 **L'anachronisme**

LECTURES :

- Lucien Febvre, *Le problème de l'incroyance au XVIe siècle. La religion de Rabelais*, Paris, Albin Michel, L'Évolution de l'humanité, 1942 et 1968, extraits à venir.

- Jacques Rancière, « Le concept d'anachronisme et la vérité de l'historien », *Inactuel* 6 (1996), p.53-68.
- Nicole Loraux, « Éloge de l'anachronisme en histoire », 1993 ; republié dans *Espaces Temps* 87-88 (2005), p. 27-39.
- François Dosse, « De l'usage raisonné de l'anachronisme », *Espaces Temps* 87-88 (2005), p.156-171

Cours 10
15 novembre 2021 **Le genre**

LECTURES :

- Joan Scott, « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, nº 37-38 (1988), p. 125-153 (Traduit de l'anglais par É. Varikas).
- Laura Lee Downs, « If 'Woman' is Just an Empty Category, Then Why Am I Afraid to Walk Alone at Night? Identity Politics Meets the Postmodern Subject », *Comparative Studies in Society and History*, 35/2 (1993), p. 414-437.
- Françoise Thébaud, "Entre parcours intellectuel et essai d'égo-histoire. Le poids du genre", *Genre & Histoire*, 4 (printemps 2009)
- Louise Bienvenue et Christine Hudon, "«Pour devenir homme, tu transgresseras...» Quelques enjeux de la socialisation masculine dans les collèges classiques québécois (1880-1939)." *The Canadian Historical Review* 86, no. 3 (2005): 485-511.

Cours 11
22 novembre 2021 **La « race » et les perspectives postcoloniales**

LECTURES :

- Michel Rolph Trouillot, *Silencing the Past: Power and the Production of History*, 2e édition (Boston, Beacon Press, 2015 [1995]), 190 p.
- Sarah Mazouz, *Race*, Paris, Anamosa, 2021, 89 p.

Cours 12
29 novembre 2021 **Histoires autochtones**

LECTURES :

- Richard White, *Le* Middle Ground. *Indiens, empires et républiques dans la région des Grands Lacs, 1650-1815*, trad. Frédéric Cotton, Paris, Anacharsis, 2009 [1991], 864 p. Concentrez-vous sur l'Avant-Propos de Catherine Desbarats (p. 9-28), l'Introduction (p. 29-38) et le chapitre 2, « Le *Middle Ground* » (p. 115-181).
- Gilles Havard, *Empire et métissages. Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1650-1715,* 2e édition, Québec, Septentrion, 2017 [2003], p. 7-15, 21-38, 373-400.
- Britanny Luby, *Dammed : The Politics of Loss and Survival in Anishinaabe Territory*, Winnipeg, University of Manitoba Press, 2020, 256 p.

Cours 13 **6 décembre 2021**	**Retour sur les sujets de thèse, à la lumière des lectures de la session d'automne**. Présentation des dépôts de sujets préliminaires.
Cours 14 **13 décembre 2021**	**Présentations des thématiques qui seront abordées à la session d'hiver ; discussion de synthèse.**
Cours 15 **20 décembre 2021**	**Remise du travail de synthèse (PAS DE COURS)**

Hiver 2022 :

Le calendrier sera établi conjointement avec les étudiantes, étudiants.

Pendant la session d'hiver, nous poursuivrons l'exploration des enjeux liés à l'écriture de l'histoire, d'une manière désormais centrée autour du travail des étudiantes, étudiants. Les participantes, participants au séminaire devront prendre en charge l'animation d'une séance pour y présenter une problématique historiographique déterminante pour leur travail – problématique qu'ils définiront conjointement avec les deux professeures, une fois leur sujet de thèse clairement défini. L'étudiante, l'étudiant en charge d'une séance devra alors choisir en équipe avec les deux professeures les lectures qui seront proposées au groupe autour de la question retenue (qui peut être autant une question épistémologique, méthodologique qu'un problème historique concret : autant des questions portant sur un concept ou outil – par ex., celle de l'échelle d'analyse, de l'agentivité, de l'événement, du rituel, de la communauté ou de l'institution – que sur une question de champ, comme les méthodes de la *microstoria*, de l'histoire du sensible, l'histoire par le bas, etc.). De la sorte, les étudiantes et étudiants seront invités à faire le lien entre la thématique ou la question retenue pour la séance de séminaire et leur propre projet doctoral; lors de la séance de discussion de ces lectures, l'étudiante ou étudiant en charge présentera les lectures et dirigera la discussion du groupe.

TRAVAUX ET ÉVALUATIONS :

Automne 2021 :

- **De courtes analyses critiques des lectures** communes faites dans le cadre de deux séances (au choix) par chacun, **entre le 27 septembre et le 29 novembre 2021**. **(2 x 10% = 20%).** Chaque rapport de lecture critique **(d'environ 6 à 8 pages**, à double interligne, par séance) doit porter sur l'ensemble des textes pour chaque thème de discussion du séminaire et comptera pour 10% dans le calcul de la note finale. Ces rapports feront état du résultat de votre lecture des textes, avant la discussion en séminaire et devront poser au moins 2 questions pour alimenter la discussion. Ils doivent être remis sous forme imprimée lors du séminaire portant sur le thème traité dans le rapport.

- Les étudiantes et étudiants seront invités à présenter oralement et par écrit une première formulation (non évaluée) de leur sujet de thèse (4 à 6 pages), et à la discuter avec le groupe **le 6 décembre 2021** : une formule d'« évaluation par les pairs » peut alors être pratiquée, sans cependant produire des notes ; cet exposé vise à préparer votre travail de l'hiver.

- En fin de session, les étudiantes et les étudiants devront réaliser **un travail de synthèse critique d'environ 15 pages** autour des lectures faites pendant la session d'automne. Ce travail devra être remis **le 20 décembre 2021**. **20%**

- **La participation active aux discussions du séminaire** tout au long de la session sera évaluée. **10%**

Hiver 2022 :

- **L'organisation et l'animation d'une séance du séminaire à la session d'hiver = 20%** Il conviendra de choisir un ou des textes pertinents (articles ou chapitres de livres) en lien avec le thème de votre séance, pour distribution aux autres membres du groupe et discussion. Des consignes détaillées seront distribuées ultérieurement. Le choix des thèmes doit être validé par l'équipe professorale pendant la session d'automne et dans tous les cas avant la séance du **13 décembre**.

- **La version retravaillée du sujet de thèse** devra être remise aux deux professeures dans le courant de la session d'hiver. Elle sera évaluée conjointement par les responsables du séminaire et le comité de thèse **(20%)** ; cette version précède celle qui sera soumise au sous-comité d'admission et d'évaluation du département.

- **Participation active au séminaire : 10%**

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

ABELOVE, Henry et coll., dir., *Visions of History*, New York, Pantheon Books, 1983.

BODDICE, Rob, *A History of Feelings*, Chicago, University of Chicago Press, 2019.

BODDICE, Rob et Mark SMITH, *Emotion, Sense, Experience*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020.

BURKE, Peter et Marek TAMM (dir.), *Debating New Approaches in History*, London-Oxford, Bloomsbury, 2018.

CHARLE, Christophe, *Homo Historicus. Réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales,* Paris, A. Colin, 2013.

CHAUNCEY, George, *Gay New York : Gender, Urban Culture, and the Making of the Gay Male World, 1890-1940*, New York, Basic Books, 1994.

DELACROIX, Christian, François DOSSE, Patrick GARCIA & Nicolas OFFENSTADT (dir.), *Historiographies. Concepts et débats,* Paris, Gallimard, 2010, 2 vols. *(Un dictionnaire thématique et notionnel d'une très grande richesse)*

DOWNS, Laura Lee, *Writing Gender History*, 3e édition, London, Bloomsbury, 2020.

DUMOULIN, Olivier, *Le rôle social de l'historien. De la chaire au prétoire*, Paris, Albin Michel, 2003.

FARGE, Arlette, *Le goût de l'archive*, Paris, Le Seuil, 1989.

GINZBURG, Carlo, *À distance. Neuf essais sur le point de vue en histoire*, Paris, NRF/Gallimard, 2001.

HALL, Catherine, *Civilising Subjects : Metropole and Colony in the English Imagination, 1830-1867*, Chicago, University of Chicago Press, 2002.

HANDLEY, Sasha, Rohan McWILLIAM et Lucy NOAKES (dir.), *New Directions in Social and Cultural History,* Londres-Oxford, Bloomsbury, 2018.

HARTOG, François, *Chronos. L'Occident aux prises avec le Temps*, Paris, Gallimard, 2020.

« Historicités du 20e siècle. Coexistence et concurrence des temps », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 117, janvier-mars 2013, dossier coordonné par Quentin Deluermoz et Ludivine Bantigny.

HOBSBAWM, Eric, *Franc-tireur. Autobiographie*, Paris, Ramsay, 2005.

KOSELLECK, Reinhart, *L'expérience de l'histoire,* Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 1997.

LEPETIT, Bernard (dir.), *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*, Paris, Albin Michel, 1995. *(Recueil.*

Les orientations du « tournant critique » des Annales *mises en pratique)*

LUBY, Brittany, *Dammed : The Politics of Loss and Survival in Anishinaabe Territory*, Winnipeg, University of Manitoba Press, 2020, 256 p.

NOVICK, Peter, *That Noble Dream : the 'Objectivity Question' and the American Historical Profession*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.

OLIVIER, Laurent et Marek TAMM (ed.), *Rethinking Historical Time: New Approaches to Presentism*, London, Bloomsbury, 2019.

PALMER, Bryan D., *Descent into Discourse: The Reification of Language and the Writing of Social History*, Philadelphia, Temple University Press, 1990.

REVEL, Jacques (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience,* Paris, Hautes Études/Gallimard/Seuil, 1996.

PROCHASSON, Christophe, *L'empire des émotions. Les historiens dans la mêlée*, Paris, Demopolis, 2008.

SAID, Edward, *Orientalism*, New York, Pantheon Books, 1978.

SCHAMA, Simon, *Dead Certainties (Unwarranted Speculations)*, New York, Alfred A. Knopf, 1992.

SCOTT, Joan Wallach, *Gender and the Politics of History*, nouv. éd., New York, Columbia University Press, 2018.

TAMM, Mare (dir.), *Afterlife of Events : Perspectives on Mnemohistory*, Palgrave-Macmillan, 2015.

THÉBAUD, Françoise, *Écrire l'histoire des femmes et du genre,* 2e édition, Paris, ENS Éditions, 2007.

THOMPSON, Edward P., *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Traduit de l'anglais par G. Dauvé, M. Golaszewski et M.-N. Thibault, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2012.

TRAVERSO, Enzo, *Le passé, modes d'emploi. Histoire, mémoire, politique,* La Fabrique, 2005.

TROUILLOT, Michel-Rolph, *Silencing the Past : Power and the Production of History*, 2e édition, Boston, Beacon Press, 2015 [1995], 216 p.